

jutra

2014

Nomination officielle
aux Jutra
Québec, Canada



SOMMET
DU CINÉMA
D'ANIMATION
DE MONTRÉAL
2013

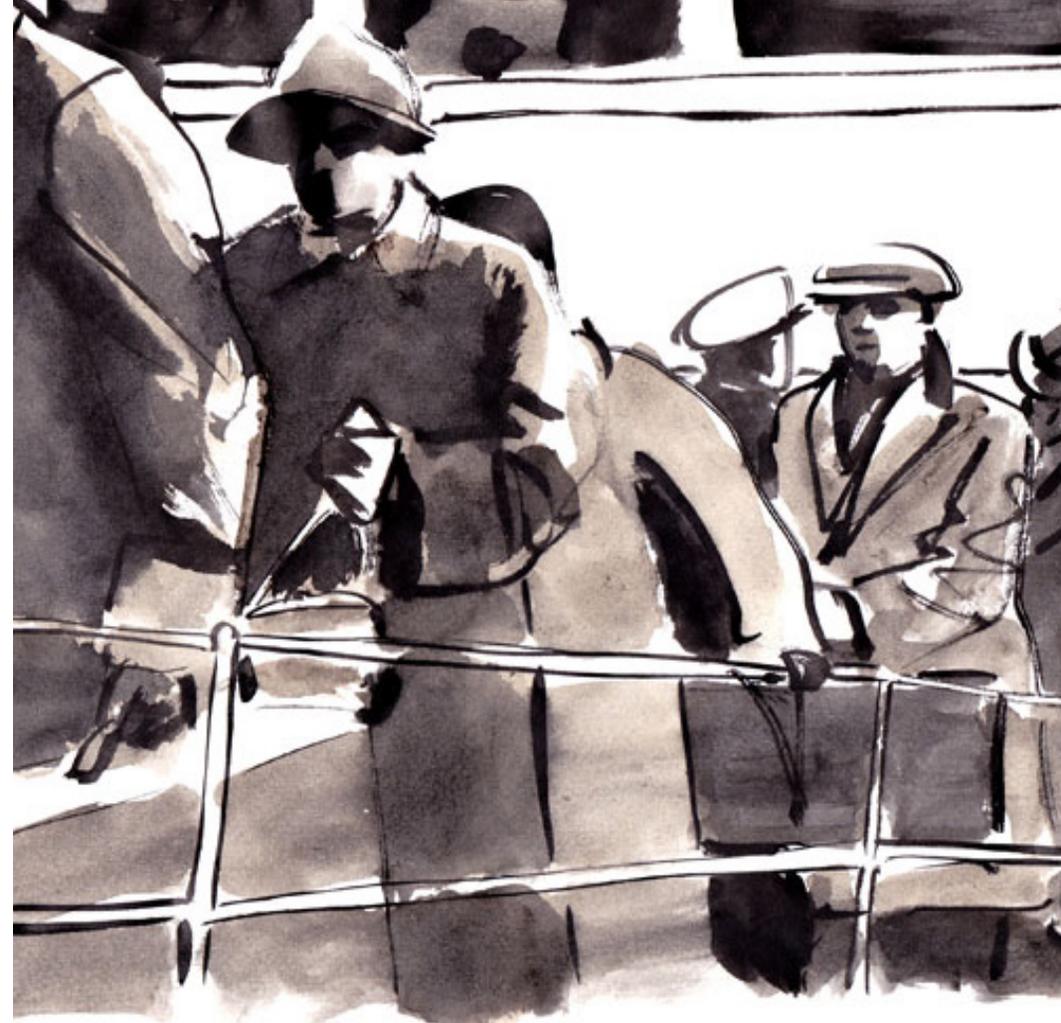


Distribué par / Distributed by :

vidéographe

centre de création,
de diffusion et de distribution

www.videographe.qc.ca
info@videographe.qc.ca



ERRANCE

UN FILM DE

ÉLÉONORE GOLDBERG

SON ET MUSIQUE

OLIVIER GIROUARD



ERRANCE WANDERING

Un film de / A film by Éléonore Goldberg

Animation / Québec, Canada / 2013 / Couleur /
6 min 11 sec / sans dialogue / Dolby / 16/9

Animation / Québec, Canada / 2013 / Color /
6 min 11 sec / no dialogue / Dolby / 16/9

Générique /Credits

Production, animation, montage /
Production, animation, editing :
Éléonore Goldberg

Composition sonore et musicale / Music composition and sound design :
Olivier Girouard

Viole de gambe / Viol : Pierre-Yves Martel

Chant / Vocal : Sarah Kraemer

Conseillère à l'animation et au montage /
Animation and editing Adviser :
Shira Avni

DISTRIBUTION

PRESSE

vidéographe

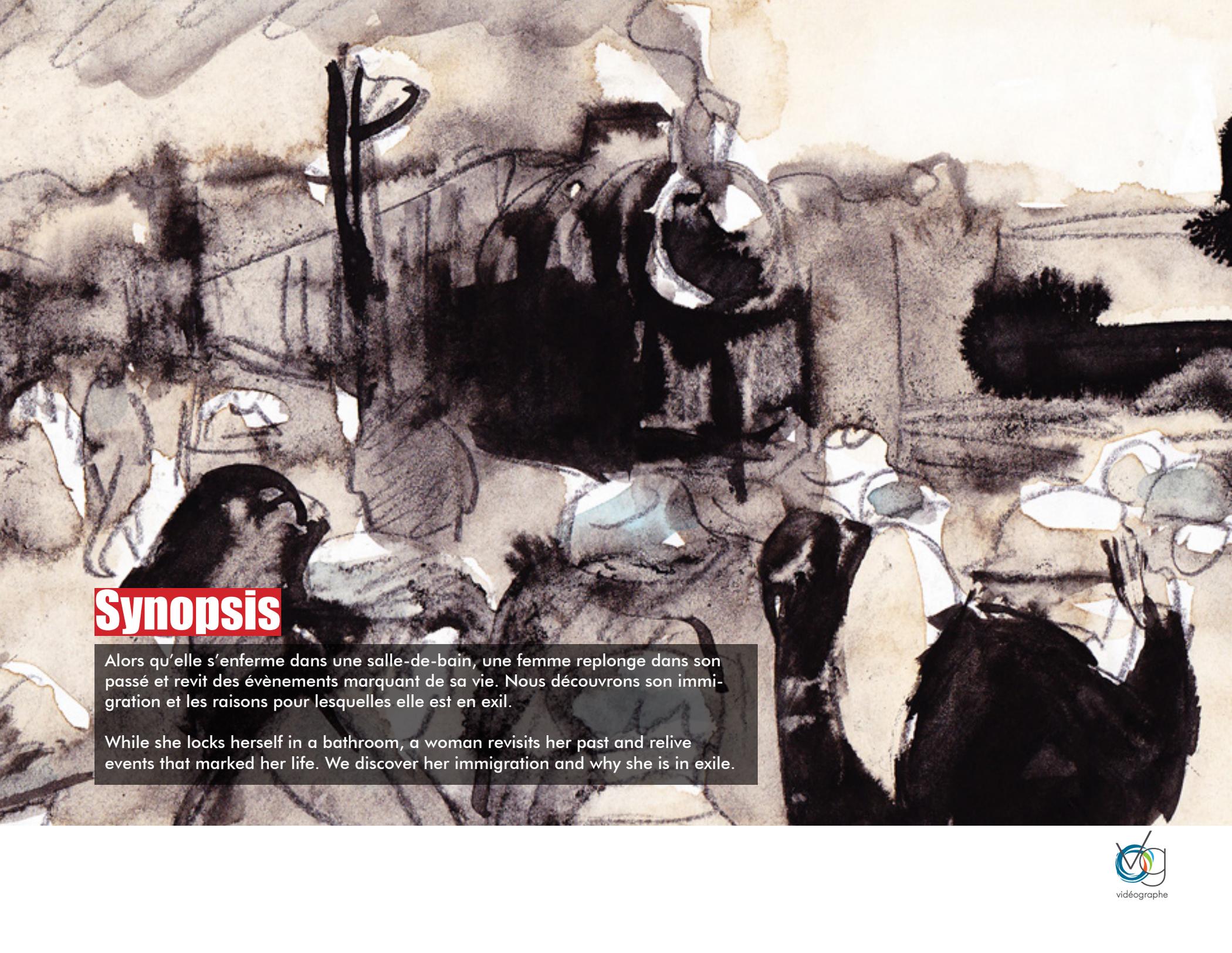
centre de création,
de diffusion et de distribution

4550, rue Garnier
Montréal, QC - H2J 3S7
(+1) 514.521.2116

Contact : Audrey Brouxel
Responsable des communications
communications@videographe.qc.ca
(+1) 514.521.2116 poste 227

www.videographe.qc.ca
info@videographe.qc.ca





Synopsis

Alors qu'elle s'enferme dans une salle-de-bain, une femme replonge dans son passé et revit des évènements marquant de sa vie. Nous découvrons son immigration et les raisons pour lesquelles elle est en exil.

While she locks herself in a bathroom, a woman revisits her past and relive events that marked her life. We discover her immigration and why she is in exile.



Entretien avec / Interview with **Éléonore Goldberg**

Vos techniques de prédilection sont l'encre de Chine, le dessin et la peinture sur verre. Comment avez-vous travaillé pour «Errance»?

Errance est dessiné image par image, à l'encre sur papier mêlée à l'aquarelle et à la gouache, voguant entre la rotoscopie et l'animation à main levée. Ce processus permettait de voyager entre la réalité et l'imaginaire. Ce procédé était adéquat avec le sujet du film. Des séquences vidéo, personnelles et d'archives, furent montées afin de créer une sorte de puzzle séquentiel qui servit de référence visuelle. L'improvisation s'est infiltrée dans le processus de réalisation au fur et à mesure que je dessinais. Elle accentuait l'effet de vague cherchée à travers l'animation. La fluidité du geste et du trait convenait au désir de créer un mouvement lent, expressif, spontané, souple et sensuel. L'animation à la main offre également un espace où le temps n'existe plus ; il disparaît. La répétition du geste me permettait d'entrer dans une sorte de « transe » physique et mentale. Travaillant autour de la mémoire et de l'identité, cela était nécessaire dans le processus de réalisation ; cela ouvrait des portes qui pouvaient me mener vers l'inconscient et la voix du film.

Pourquoi avoir choisi d'aborder le sujet de l'immigration? Est-ce un sujet qui vous touche?

À l'origine, je voulais faire un film sur la sensualité du moment de la toilette. L'immigration s'est jointe au film en court de route. J'ai immigré au Québec et j'ai passé mon enfance entre la France et l'Afrique. L'immigration est un sujet personnel. C'est également une « tendance familiale ». Le concept d'appartenir à une terre est flou à mes yeux. Le chez-soi est à construire. Cela soulève des questions identitaires, existentielles et donc artistiques, car j'ai tendance à m'inspirer de mes expériences personnelles, à tenter de dire quelque chose d'indicible.

Il y a une douleur, une mélancolie patente chez votre personnage dans «Errance». La citation de Marguerite Yourcenar vient-elle apporter une lueur d'espoir?

Je pense que c'est à la fois de l'espoir et une vérité. En entendant Marguerite Yourcenar dire cela à Bernard Pivot, je me suis dit « et bien voilà, tout est là ». Et j'en conclus que cette errance était une liberté. Une liberté vertigineuse.

Crédit photo : Tobie Fraser

Your favorite techniques are ink, drawing and painting on glass. How have you worked for «Errance»?

Each frame of *Errance* is drawn in ink on paper mixed with watercolor and gouache, alternating between rotoscoping and hand animation. This process allowed a movement between reality and fantasy. This process was appropriate to the subject of the film. The video sequences, both personal and public archives, were edited to create a kind of sequential puzzle that served as a visual reference. Improvisation seeped into the directorial process as the drawing progressed. This accentuated the undulating effect which was sought after in the animation. The fluidity of gesture and line suited my desire to create a slow, soft and sensual movement which was spontaneous and expressive. The hand animation also created a space where time no longer existed, it disappeared. The repetition of gestures allowed me to enter into a kind of physical and mental «trance». Working around memory and identity, this was necessary for the directorial process, it opened doors that lead me to the unconscious and the true voice of the film.

Why did you choose to address the issue of immigration? Is this a topic that touches you?

Originally, I wanted to make a film about the sensuality of moments in the bath. The subject of immigration joined the film part way through. I immigrated to Quebec and I spent my childhood between France and Africa. Immigration touches me personally. It is also a «family trait». The concept of belonging to a land is unclear to me. The home has to be built. This raises identity, existential and therefore artistic questions, because I tend to draw inspiration from my personal experiences, as I try to express something unsayable.

There is pain, a visible melancholy surrounding your character in «Errance». Does the quote from Marguerite Yourcenar bring a glimmer of hope?

I think it indicates both hope and truth. On hearing Yourcenar say that to Bernard Pivot, I thought, «well, that says it all». And I concluded that this wandering constituted a freedom. A dizzying freedom.





Crédit photo : Tobie Fraser

Biographie de / Biography of Éléonore Goldberg

Éléonore Goldberg est une cinéaste, animatrice et bédéiste franco-canadienne. Elle publie ses planches dessinées dans des recueils collectifs et présente ses court-métrages animés dans de nombreux festivals internationaux. Son scénario de court-métrage animé, *Mon Yiddish Papi*, remporte le «Prix SODEC/SARTEC», accompagné du «Prix spécial du jury» à Cours Écrire Ton Cours en 2011. Éléonore vient de terminer son court-métrage *Errance*, et travaille actuellement sur plusieurs projets cinématographiques ainsi qu'à la réalisation d'un roman graphique.

Eleonore Goldberg is a Franco-Canadian filmmaker, animator and cartoonist. She publishes her graphic novels with collectives, and presents her short animated films in international festivals. Her script for a short animated film, *My Yiddish Papi*, won the «SODEC / SARTEC prize» and the «Special Jury Prize» within the contest Cours Écrire Ton Cours in 2011. Eleonore just finished her short animated film *Wandering*. She is currently working on several film projects as well as the creation of a graphic novel.

Prix et Mentions / Award and Distinctions

- 2011 "Prix SODEC/SARTEC" & "Prix spécial du jury", dans le cadre de Cours Écrire Ton Court
- 2009 "Videographe Production Award", remis par l'université Concordia
- 2008 "Kodak Award in Film Animation", remis par l'université Concordia



Filmographie / Filmography

- 2013, **Le cinéaste**, 1 min, Animation, Digital
- 2013, **Errance**, 6 min 11 sec, Animation, Digital
- 2012, **Banlieue sur mer**, 1 min 14 sec, Animation, Digital
- 2010, **Musique de chambre**, 4 min 13 sec, Animation, 35mm

Films étudiants :

- 2009, **Le pardon**, 4 min 03 sec, Animation, Digital
- 2009, **Tu me manques**, 2 min 06 sec, Animation, Digital
- 2008, **Le vitrier**, 2 min, Animation, Digital
- 2008, **Le deuil**, 1 min 25 sec, Animation, Digital
- 2008, **Un corbeau dans l'eau**, 1 min 24 sec, Animation, 35mm
- 2007, **Exil**, 3 min 14 sec, Animation, 35mm
- 2007, **Sur les traces de Baudelaire**, 3 min 35 sec, Vidéo
- 2006, **Musique!**, 5 min 56 sec, Vidéo



